

milieu donc d'un grand concours, M. Labelle, directeur du Collège de Montréal, donna le sermon. Avec délicatesse, le prédicateur évita l'éloge direct, il se contenta de dire ce qu'est le prêtre, de quelles familles il sort d'ordinaire en notre pays, comment il se dévoue, ce que notre nation lui doit... et il eut à peine besoin d'indiquer l'application, que, sous le charme de sa parole vibrante et sincère, tout le monde faisait en son fort intérieur au bon curé jubilaire. Mgr l'archevêque ajouta quelques mots délicats pour dire son affection au vénéré directeur d'antan, et remercia Son Excellence Mgr le délégué de l'honneur et de la joie de sa présence.

Puis, Sa Grandeur lut un cablogramme annonçant la bénédiction papale.

Après la messe, le jubilaire alla renouveler ses promesses cléricales — les mêmes qu'il y a cinquante ans ! — entre les mains de son fils de jadis devenu son archevêque. Ce fut touchant au possible. Les paroles de l'hymne sulpicien montaient aux lèvres de tous : *Quam pulchre graditur !* Oui, il était beau au sens vrai du mot le vieux prêtre presque octogénaire s'avancant ainsi sous l'œil de Dieu et du peuple vers le pontife ! La foi seule nous peut donner de ces spectacles qui seraient absurdes s'ils n'étaient si grands par le surnaturel.

Les paroissiens d'Oka furent alors admis à présenter leurs félicitations et leurs vœux au digne prêtre qui s'occupe de leurs âmes depuis vingt-quatre ans avec tant de zèle et de sollicitude.

« De vos cinquante ans de sacerdoce — disait au jubilaire M. le maire de la paroisse — vingt-quatre nous appartiennent. Pour nous, vous aurez été le bon pasteur qui aime son troupeau, recherche ses vrais intérêts et se dévoue pour lui. Vous avez continué noblement cette lignée d'hommes de Dieu qui, depuis deux siècles, se succèdent sur les rives de notre lac, se transmettant l'un à l'autre le même esprit de charité et de zèle.